

Πρακτικά	4ου Συνέδριου	Μάιος 1988	
Δελτ. Ελλ. Γεωλ. Εταιρ.	Τομ. XXIII/2 Vol.	σελ. 499-514 pag.	Αθήνα 1989 Athens
Bull. Geol. Soc. Greece			

ETUDE MINERALOGIQUE DES CLINOPYROXENES ASSOCIES AUX ROCHES VOLCANIQUES DES UNITES OPHIOLITIQUES DE L' ARGOLIDE SEPTENTRIONALE (PELOPONNESE, GRECE)

A. PHOTIADES, G. ECONOMOU, J. KATSIKIS

ABSTRACT

The ophiolitic complex in Northern Argolis (in the southern pelagonian zone) is composed of three units:

- 1.-A lower unit of ophiolitic sedimentary "mélange".
- 2.-An intermediate tectonic volcanic unit and
- 3.-An upper unit of tectonic ophiolitic "mélange". The olistolitic elements of the lower unit have been considered as island-arc(s) tholiites while the intermediate unit is considered as a crust of a marginal basin (Photiades, 1986). The volcanic rocks of the two first units contain numerous well-preserved clinopyroxene phenocrysts. A analysis of these clinopyroxenes, plotted in a series of sequential diagrams show a sub-alkaline character. Especially those from the lower unit tend to cluster in the orogenic field indicating an island-arc tholeiitic environment, which is in good agreement with previous results (low contents in Ti, Ti/V, high MgO, Cr and Ni in the bulk rocks, Photiades, 1986). Finally these of the intermediate unit are clearly related to M.O.R.B's tholciites which agree with the magmatic affinity of this unit.

ΣΥΝΟΨΗ

Το οφιολίτικό σύμπλεγμα της Β.Αργολίδας (νότια προέκταση της Ηελιαγονικής ζώνης) αποτελείται από τρείς ενότητες:

1.-Μία κατώτερη ενότητα από ιεραποτογένες οφιολίτικο "mélange"

2.-Μία ενδιάμεση ηραλστειακή τεκτονική ενότητα και

3.-Μία ανώτερη ενότητα από τεκτονικό οφιολίτικο "mélange".

Τα ολισθολίτικά στοιχεία της κατώτερης ενότητας θεωρήθηκαν σαν θολεύτες νησιωτικού (-ων) τόξου (-ων) εκείνα της ενδιάμεσης θεωρήθηκαν σαν υπολείμματα ενώς φλοιού περιγρετειακής λεκάνης όπως αυτός της ζώνης του Αίγαυου.

Τα εξεταζόντα ηραλστειακά πετρώματα των δύο πιο πάνω ενοτήτων κεριέχουν κολυμβηθμούς καλά διατηρημένους φανοκρύσταλλους καλυνοτυροδένων. Οι αναλύσεις τους τοποθετημένες σε μια σειρά διαγραμμάτων αποδεικνύουν τον υπο-αλκαλικό τους χαρακτήρα. Οι κλινοπυρόδενοι που προέρχονται από την κατώτερη ενότητα προβάλλονται στο ορογενετικό πεδίο και αυτό μπορεί να ερμηνευθεί σαν ένδειξη θολεύτιων τόπου νησιωτικού τόξου, και είναι και σύμφωνη με κρονογύμνεα αποτελέσματα (χαμηλή περιεκτικότητα σε Ti, Ti/V και υψηλή σε MgO, Cr και Ni των κετρωμάτων ζεντρών, Photiades, 1986). Αντίστατα, οι κλινοπυρόδενοι που της ενδιάμεσης ενότητας είναι τέλεια συνδεδεμένοι με μη-ορογενετικούς θολεύτες τύπου M.O.R.B. Αυτό το χαρακτηριστικό είναι σύμφωνο και με την μαγιατική οχέση της ενδιάμεσης τεκτονικής ηραλστειακής οικείας.

A. Δ. ΦΩΤΙΑΔΗΣ*, Γ. Σ. ΟΙΚΟΝΟΜΟΥ** και I. ΚΑΤΣΙΚΗΣ** - Ορυκτολογική μελέτη των κλινοπυροδένων από τα ηραλστειακά πετρώματα του οφιολίτικου συμπλέγματος της Β. Αργολίδας (Πελοπόννησος, Ελλάδα).

* IGME, Branch of Peloponnesus, 21, Ag. Vassilios Sq, 22100 TRIPOLIS

**IGME, 70 Messoghi, Πειραιάς, Βιβλιοθήκη Μεθόρευσαστος - Τμήμα Γεωλογίας, Α.Π.Θ.

1. Géologie

Le complexe ophiolitique de l'Argolide septentrionale (Bercourt, 1964) qui s'étend sur la plate-forme pélagonienne liasique de Didymie-Trapezona (calcaires nérithiques suivis exceptionnellement par l'ammonitico-rosso discordant) (Vrieglynk, 1978 et 1981-82, Baumgartner 1981) est décomposé en trois unités ophiolitiques distinctes (Photiades 1986 et 1987) (fig.1):

Cherts rouges, pillow lavas et dolérites massives sous-jacentes constituent une unité moyenne "volcanique" qui repose, le long d'un contact tectonique tangentiel (Aubouin e al., 1970), sur une série de sédiments cherteux et ophiolitiques déposés sur la plate-forme pélagonienne avant le Jurassique supérieur d'après l'âge de radiolaires (Baumgartner et al. 1980, Baumgartner 1981).

De bas en haut au sein de ce "mélange" sédimentaire ophiolitique on peut reconnaître des débris très fins de roches d'origine ophiolitique et des olistolites de roches pyroxénolitiques, gabbroïques, tonalitiques, basaltes picritiques et andésites porphyriques.

Une unité supérieure enfin chargée sur les précédentes lors de la phase fini-Eocène (CT_3 , $b=H150^\circ$, de Mercier et Vergely, 1972) correspond à un "mélange" ophiolitique d'origine tectonique (divers blocs ophiolitiques, sédimentaires et métamorphiques ellipsoïdaux orientés, $H150$, dans les serpentinites), supportant en transgression des calcaires nérithiques du Crétacé supérieur du Massif de l'Akros (Bercourt, 1964 et Decrouez, 1975).

2. Description pétrographique

2.1. Les basaltes picritiques et les andésites porphyriques de l'unité inférieure

Ces roches à l'état de galets (de 20 à 30 cm de diamètre) au sein d'une matrice arenique ophiolitique du "mélange" sédimentaire, présentent des textures porphyriques vésiculaires pour les basaltes picritiques et des textures intersertales porphyriques pour les andésites.

Les andésites montrent des phénocristaux de clinopyroxène diopsidique (2x0,5mm) transformés souvent en actinote, dans un fond constitué de lattes de plagioclases (0,5x1mm) albítisées, muscovitisées de cristaux automorphes de spinelles, de granules de magnétite, de microcristaux d'actinote-hornblende avec une mésostase de minéraux secondaires tels que chlorite, epidote, et fréquemment du quartz interstitiel.

La phase porphyrique des basaltes picritiques se présente d'une part par des clinopyroxènes (2 à 5mm) qui correspondent 30 à 50% du volume total de la roche, de composition endiopsidique-diopsidique parfois transformés en actinote-chlorite et d'autre part par des fantômes d'olivines, environ 3%, qui sont complètement déstabilisés en calcite et goethite.

Les magnétites automorphes sont incluses dans les clinopyroxènes ou dans la pâte de la roche. Par ailleurs, la mésostase présente de vésicules coalescentes (2 à 4 mm) remplies de calcite, de microphénocristaux de clinopyroxènes, diopsidique-salitique, associés aux baguettes de labrador (An 52%), de microlites d'albite, d'un verre dévitrifié, chloritisé, très rarement analcimisé et riche en granules d'opales.

Les andésites porphyriques et les basaltes picritiques comme d'ailleurs tous les olistolites ophiolitiques qui composent l'unité inférieure sont caractérisés par une association minéralogique du faciès "schistes verts" avec actinote+albite+chlorite (Mg/Ie) + epidote (pistacite 14 à 17%) + mica blanc + magnétite + quartz (Photiades, 1986)

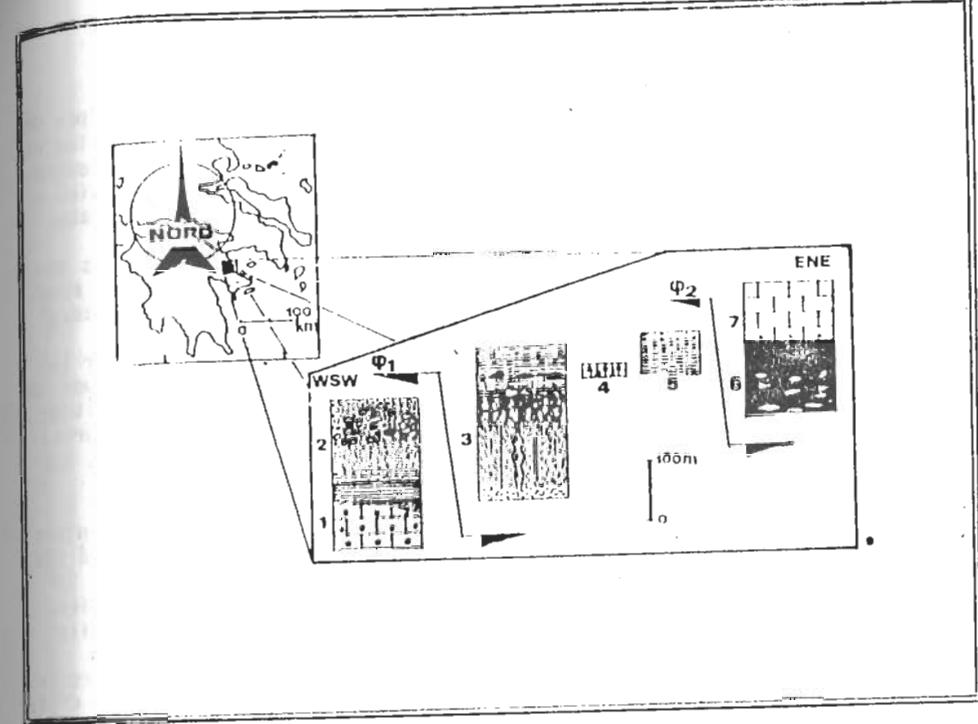


Fig.1: Les unités structurales ophiolitiques de l'Argolide septentrionale (Photiades 1986).
(1) Nappe de Didymie-Trapezona (calcaires nérithiques + ammonitico rosso).

2. Unité inférieure à "mélange" ophiolitique sédimentaire.
 3. Unité moyenne "volcanique".
 4. Calcaires d'Yprésien.
 5. Flysch post-Yprésien.
 - 6 et 7. Unité supérieure à "mélange" ophiolitique tectonique et calcaires du Crétacé supérieur.
- φ₁: phase tectonique Jurassique sup. - Crétacé basal.
φ₂: phase tectonique fini-Eocène CT₃ (b=H150°).

Εχ.1: Οι οφιολιτικές τεκτονικές ενότητες της Β.Αργολίδας (Photiades 1986).

1. Κάλυμμα Διεύθυνσης-Τραπεζώνας (νημετικός αιθεατόλιθος + ammonitico rosso).
 2. Κατώτερη ενότητα με οφιολιτικό ιεμφατογενές "mélange".
 3. Ενδιάμεση ηφαστειακή ενότητα.
 4. Αιθεατόλιθος Υψρεσου.
 5. Μέτα-Υψρεσιος φλώσης.
 - 6 και 7. Ανώτερη ενότητα με οφιολιτικό τεκτονικό "mélange" και αιθεατόπιτειοκό αιθεατόλιθο.
- φ₁: τεκτονική φάση Ανω Ιουρασικό - Κάτια Κρητικό.
φ₂: τεκτονική φάση Η=H150° τέλη Ιωνιανού.

2.2 Les pillow-laves et les dolérites de l'unité moyenne.

Les pillow lavas basaltiques, avec ou sans vésicules, sont caractérisés par des figures de refroidissement de Lofgren (1972, 1974), en particulier pour les plagioclases de forme squelettique arborescente et fibreuse ou "plumose intergrowths" de Bryan (1972). Les rares phénocristaux de clinopyroxène (endioptise - augite calcique) sont essentiellement en intercroissance avec le plagioclase ($An_{13} \text{ à } An_{65\%}$) dans la partie centrale des pillows. Dans la vésiculite, les vésicules sont

Dans la mésostase les microcristaux de clinopyroxène occupent des espaces intersertaux entre les microlites d'albite. Les extrémités de ces derniers sont parfois fourchues en "queue d'hirondelle" ou en "boucle de ceinture" (Bryan 1972).

La mésostase correspond à une dévitrification du verre qui se traduit par la cristallisation de plages de chlorite, de granules ou d'aiguilles d'opales. On rencontre également quelques vésicules remplies de calcite et/ou de zéolites et toute une gamme de minéraux de basse température (dans les microfractures) tels que analcime, thomsonite, mésolite, céladonite⁺ smectite et calcite, qui sont accompagnés de grains de sulfures.

Les dolérites sont relativement grossières (à grain de 1 à 2 mm) et présentent une texture doléritique et/ou intersertale, riche en minéraux opaques (6 à 13%). Les plagioclases sont souvent zonés avec des compositions oscillant entre le labrador (An 66%) et l'andésine (An 42%) au cœur et atteignant la composition d'oligoclase (An 25%) sur la bordure, mais parfois sont transformés en albite et séricite.

Les clinopyroxènes, de composition endiopside-augite ferrifère, sont interstitiels, parfois transformés en chlorite, et contiennent souvent inclusions d'ilmenite.

Les minéraux opaques sont a) la magnétite titanifère, associée avec du sphène-leucoxène et b) des sulfures (pyrite, chalcopyrite) en grains disseminés ou accompagnant les veinules du quartz et des zéolites dans les microfractures de la roche. Dans ces microfractures ont cristallisé, en particulier, des minéraux secondaires de B.T., tels que calcite, céladonite, chlorite, analcime, zéolites lamellaires (thomsonite, stilbite, mésolite, laumontite) et la pumppellyite verdâtre (ferrifère) en cristaux grumeleux ou en éventail.

Un caractère général de l'ensemble des formations volcaniques et hypovolcaniques de l'unité moyenne est la présence d'assemblages minéralogiques de B.T. de type faciès zéolitique, qui est accompagné par l'accroissement de l'intensité d'altération hydrothermale sous-marine, qui s'opère depuis les pillow-laves (présence de smectites-zeolites) jusqu'aux dolérites massives (présence de zéolites-pumpellyites) (Phatiades 1986).

3. Etude minéralogique des clinopyroxènes.

Le pyroxène représente d'une part le minéral magmatique le mieux conservé et d'autre part il correspond à la phase minérale la plus significative de l'évolution des liquides, permettant ainsi une approche géodynamique de l'ensemble de roches volcaniques.

De ce fait, un grand nombre de phénocristaux de clinopyroxènes ont été analysés à la microsonde électronique (CAHEBAX de Nancy), tant sur les basaltes picritiques de l'unité inférieure, ainsi que sur les laves et les dolérites de l'unité moyenne.

Les tableaux rapportent les analyses représentatives moyennes pour chaque type pétrographique dans l'une ou l'autre unité ophiolitique.

3.1. Nature et évolution des clinopyroxènes.

La figure No2 illustre par les compositions des phénocristaux de clinopyroxènes sur le diagramme Wo-En-Fs de Poldervaart et Hess (1951), Φυτριάκη Βιβλιοθήκη quelque peu différentes.

Tabl. 1. Analyses représentatives et formules structurelles de clinopyroxènes des basaltes picritiques de l'unité inférieure.

Tab. 3 Analyses représentatives et formules structurales de clinopyroxènes des dolérites de l'unité moyenne.

SiO ₂	52,82	50,70	51,25	51,44	50,06	52,46	52,25	51,77	52,97	51,59	50,51	49,52	50,55	51,31
CaO	16,76	16,16	16,69	16,01	17,98	16,45	19,27	20,26	17,69	17,79	17,39	17,04	22,09	17,13
Al ₂ O ₃	1,39	2,51	2,65	1,27	2,59	5,39	3,30	2,41	1,39	2,25	2,11	2,36	2,96	1,40
Cr ₂ O ₃	0,10	0	0	0	0	0	0,24	0,37	0,11	0	0	0,08	0,7	0
MgO	16,35	12,47	14,56	13,44	13,18	16,78	15,52	19,28	18,09	15,42	13,83	13,96	19,09	15,96
TiO ₂	0,45	1,12	0,94	0,65	1,26	1,14	0,95	0,45	0,43	0,92	0,95	1,14	0,41	0,83
FeO	0	0	0,03	0	0,03	0	0,25	0,36	0,25	0,14	0,21	0,31	0,29	0,23
FeO	12,36	14,25	12,34	16,77	13,28	7,15	9,08	5,91	8,01	10,68	13,38	14,01	3,86	12,37
MnO	0,01	0,15	0,15	0,13	0,13	0	0	0	0	0	0	0	0	0
total	99,80	100,16	99,95	100,60	99,74	101,84	101,17	100,94	99,95	99,15	99,11	98,74	99,92	99,43
Si	1,953	1,922	1,923	1,949	1,909	1,851	1,912	1,865	1,950	1,935	1,932	1,900	1,856	1,933
Al ^{IV}	0,047	0,076	0,077	0,051	0,091	0,119	0,068	0,103	0,040	0,065	0,058	0,100	0,126	0,052
Al ^{VI}	0,014	0,034	0,020	0,006	0,025	0,109	0,054	—	0,021	0,034	0,027	0,037	—	—
Cr	0,011	0	0	0	0	0	0,007	0,011	0,003	0	0	0,002	0,020	0
Ti	0,013	0,032	0,027	0,021	0,037	0,031	0,026	0,013	0,013	0,026	0,028	0,033	0,011	0,021
Fe ⁺⁺	0,385	0,452	0,387	0,531	0,424	0,214	0,278	0,180	0,248	0,335	0,425	0,450	0,119	0,359
Fe ⁺	0,012	0,017	0,016	0,016	0,009	0,007	0,006	0,007	0,005	0,009	0,009	0,011	0,002	0,051
Ni	0,001	0	0,014	0	0,004	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mg	0,900	0,705	0,516	0,759	0,749	0,697	0,546	1,027	0,995	0,662	0,764	0,799	1,025	0,826
Ca	0,664	0,737	0,679	0,650	0,735	0,709	0,756	0,791	0,701	0,715	0,706	0,700	0,859	0,691
Na	0,010	0,037	0,005	0,002	0,019	0,025	0,016	0,026	0,018	0,010	0,015	0,023	0,021	0,014
K	0	0,015	0,023	0,024	0,019	0,001	0	0	0	0	0,001	0	0	0
Wo(Ca)	34,1	39	36	33,5	36,5	39,0	40,2	39,2	36,0	37,5	36,9	36,0	42,7	35,0
En(Mg)	45,2	37,2	43,4	39,1	39,3	49,3	45,0	51,9	51,3	45	40,9	41,0	51,4	45,3
Fs(Fe)	8,1	48,0	49,0	42,5	49,0	8,5	11,8	8,9	12,7	17,5	22,2	23,0	5,9	19,7
Mg/Mg + Fe	0,853	0,844	0,842	0,845	0,852	0	0,568	0,538	0,807	0,753	0,654	0,801	0,646	0,697
W	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Wo(Ca)	34,1	39	36	33,5	36,5	39,0	40,2	39,2	36,0	37,5	36,9	36,0	42,7	35,0
En(Mg)	45,2	37,2	43,4	39,1	39,3	49,3	45,0	51,9	51,3	45	40,9	41,0	51,4	45,3
Fs(Fe)	8,1	48,0	49,0	42,5	49,0	8,5	11,8	8,9	12,7	17,5	22,2	23,0	5,9	19,7
Mg/Mg + Fe	0,853	0,844	0,842	0,845	0,852	0	0,568	0,538	0,807	0,753	0,654	0,801	0,646	0,697

Tab. 4. Analyses et formules structurales de clinopyroxènes des pillow de l'unité moyenne

	50,39	50,13	50,12	49,06	51,07	51,33	52,11	51,41	49,95	51,62	51,72	51,33	52,18
SiO ₂	50,39	50,13	50,12	49,06	51,07	51,33	52,11	51,41	49,95	51,62	51,72	51,33	52,18
CaO	18,84	20,10	17,99	17,36	20,09	20,38	20,39	0,61	20,86	19,81	18,51	20,23	16,00
Al ₂ O ₃	5,27	3,67	3,73	4,62	4,03	3,59	3,41	3,93	4,81	2,05	1,67	3,55	3,74
Cr ₂ O ₃	0,04	0	0,14	0,06	0,30	0,31	0,12	0,61	0,15	0,21	0,14	0,61	0,70
FeO	15,32	15,02	15,67	14,17	16,88	16,94	16,31	16,91	15,63	15,05	15,52	20,06	17,71
MgO	1,52	1,11	1,01	1,29	0,65	0,57	0,50	0,47	0,92	0,81	0,59	0,49	0,96
TiO ₂	0,32	0,28	0,33	0,74	0,25	0,27	0,26	0,31	0,18	0,28	0,25	0,21	0,15
Nd ₂ O	0	0	0	0	0,01	0	0,02	0	0	0	0	0	0
Al ₂ O ₃	8,37	8,71	8,91	10,31	6,05	6,02	6,16	5,41	6,76	7,46	10,32	1,96	7,56
MgO	9,10	9,51	9,0	0	9,0	9,37	9,26	9,02	9,0	9,02	9,02	9,0	9,0
FeO	9,20	9,56	9,19	9,21	9,26	9,26	9,26	9,26	9,26	9,26	9,26	9,26	9,26
TiO ₂	9,73	9,57	9,59	9,07	9,12	9,69	9,74	9,82	9,85	9,85	9,85	9,85	9,85
Ψήφιακή Βιβλιοθήκη "Θεόφραστος" - Τμήμα Γεωλογίας. Α.Π.Θ.	50,39	50,13	50,12	49,06	51,07	51,33	52,11	51,41	49,95	51,62	51,72	51,33	52,18
SiO ₂	51,11	51,41	51,72	51,33	52,18	51,41	51,72	51,33	52,18	51,33	52,18	51,33	52,18
Al ₂ O ₃	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12	5,12
Cr ₂ O ₃	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06
FeO	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14
MgO	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02	15,02
TiO ₂	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28	0,28
Nd ₂ O	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32
Al ₂ O ₃	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
FeO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
MgO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TiO ₂	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ψήφιακή Βιβλιοθήκη "Θεόφραστος" - Τμήμα Γεωλογίας. Α.Π.Θ.	51,11	51,41	51,72	51,33	52,18	51,41	51,72	51,33	52,18	51,33	52,18	51,33	52,18

Ψήφιακή Βιβλιοθήκη "Θεόφραστος" - Τμήμα Γεωλογίας. Α.Π.Θ.

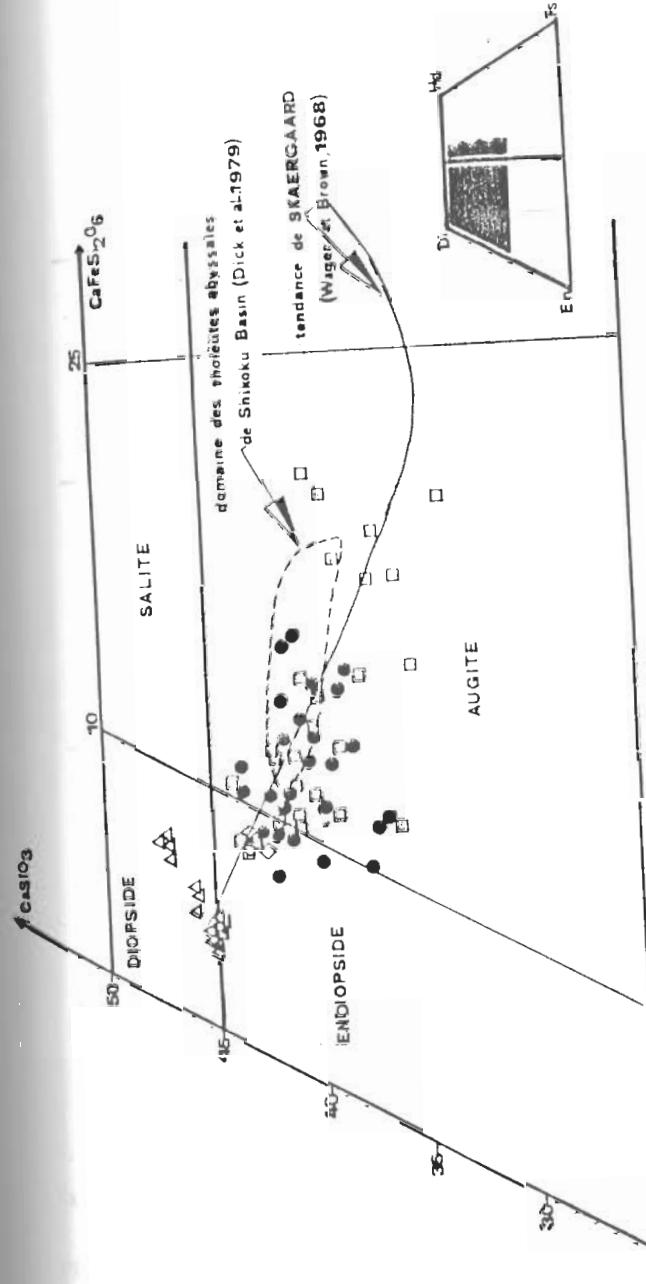


Fig. 2: Evolution des compositions des clinopyroxènes (clinopyroxène) et des diopsides (diopside) de la unité moyenne. Les courbes (tendances) de deux domaines (domaine des thortvælt abysseales de Snikoku Basin (Dick et al., 1979) et tendance de SKÆRGÅRD (Wager et Brown, 1968)) sont également indiquées. Ces deux domaines sont délimités par deux rectangles ombragés (à droite et à gauche de la ligne de Ca/Mg = 0.5). La ligne horizontale à Fe/Mn = 0.5 est nommée SALITE et la ligne verticale à Ca/Mg = 0.5 est nommée AUGITE. Les symboles utilisés pour toutes les teneurs sont les mêmes que dans le diagramme précédent (Fig. 1). Les triangles ouverts sont les end-diopside (endioptida).

Fig. 2: Evolution des compositions des clinopyroxènes (clinopyroxène) et des diopsides (diopside) de la unité moyenne. Les courbes (tendances) de deux domaines (domaine des thortvælt abysseales de Snikoku Basin (Dick et al., 1979) et tendance de SKÆRGÅRD (Wager et Brown, 1968)) sont également indiquées. Ces deux domaines sont délimités par deux rectangles ombragés (à droite et à gauche de la ligne de Ca/Mg = 0.5). La ligne horizontale à Fe/Mn = 0.5 est nommée SALITE et la ligne verticale à Ca/Mg = 0.5 est nommée AUGITE. Les symboles utilisés pour toutes les teneurs sont les mêmes que dans le diagramme précédent (Fig. 1). Les triangles ouverts sont les end-diopside (endioptida).

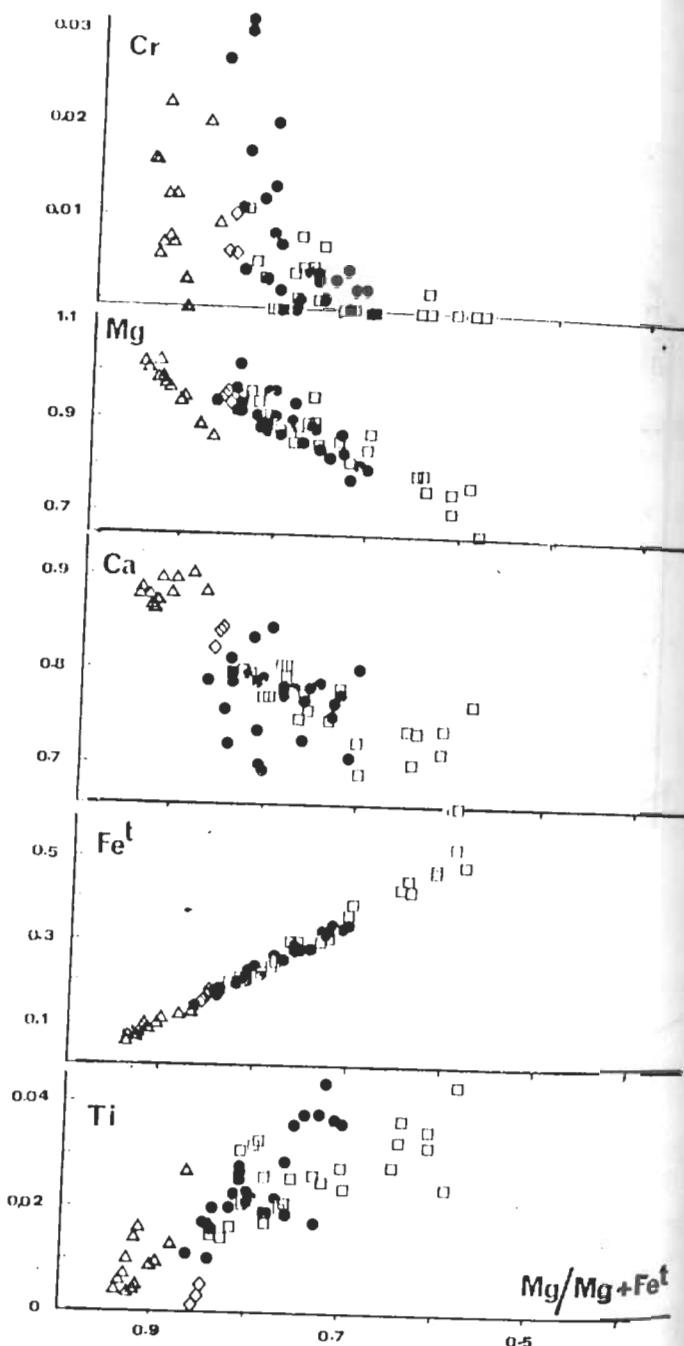
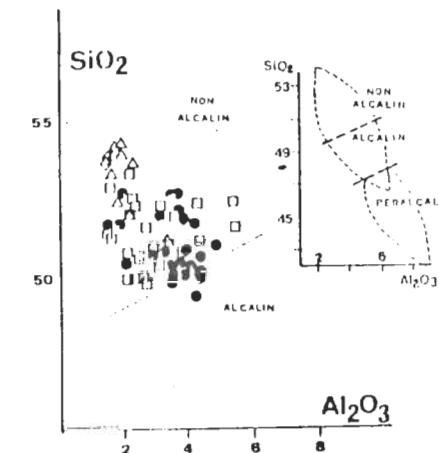
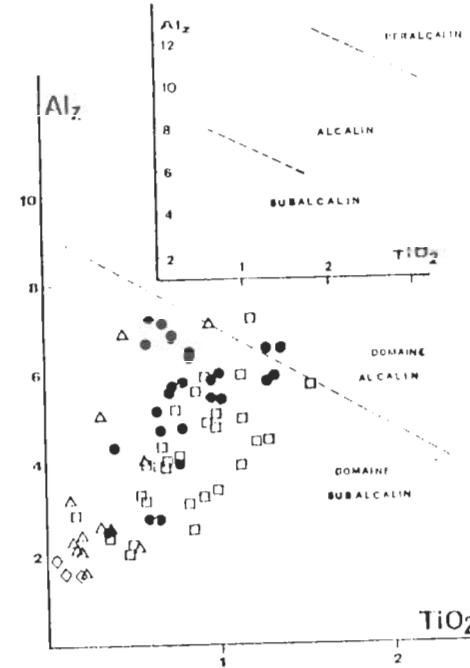


Fig.3: Variation de Cr, Mg, Ca, Fe^t et Ti (en proportion atomique) en fonction de $X_{Mg} = Mg/(Mg+Fe^t)$ dans les clinopyroxènes de l'Argolide septentrionale.

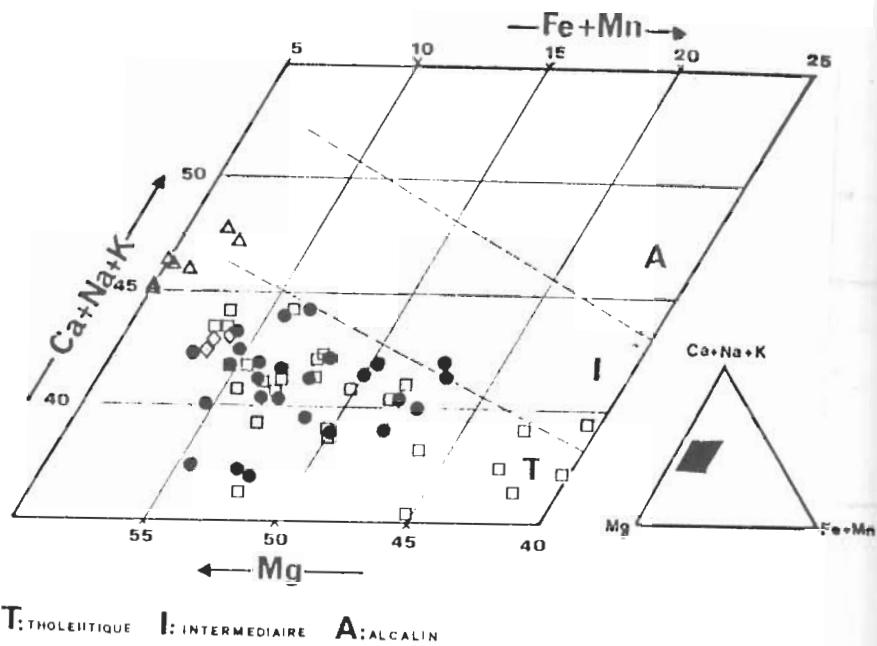
Σχ.3: Η διακύρωση των Cr, Mg, Ca, Fe^t και Ti (σε ατομικές αποστάσεις) των κλινοπυροξένων της Θεόφραστος - Τμήμα Πεωλογίας Α.Π.Θ. στους $X_{Mg} = Mg/(Mg+Fe^t)$ στους κλινοπυροξένους της Β.Αργολίδας.



Σχ.4: Κατανοή των κλινοπυροξένων στο διάγραμμα $Al_z (= Al^{IV}.100/z)/TiO_2$ του Le Bas (1962).

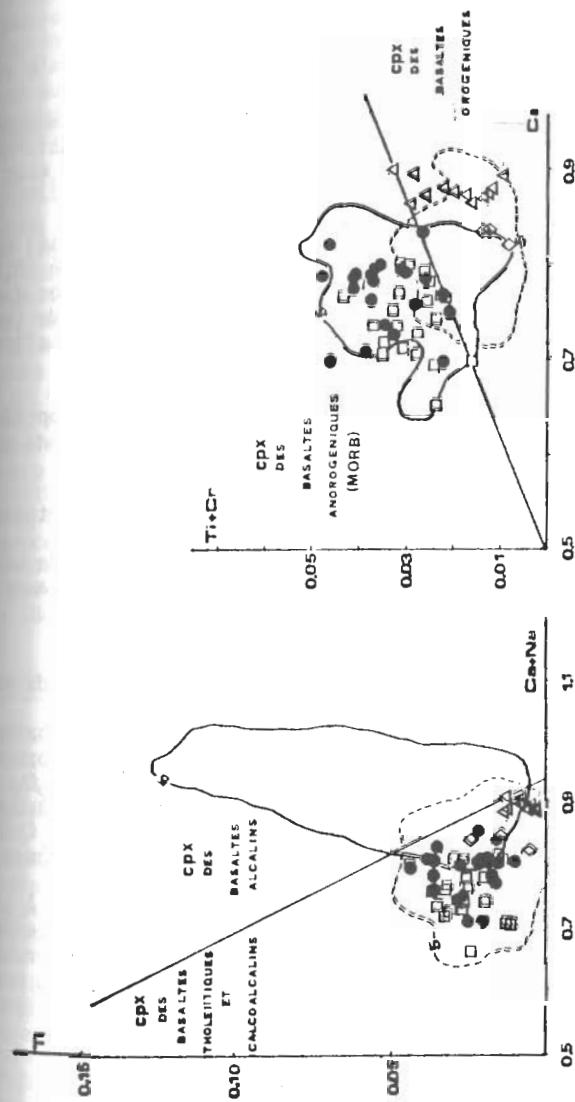
Fig.4: Répartition des clinopyroxènes dans le diagramme $Al_z (= Al^{IV}.100/z)/TiO_2$ de Le Bas (1962).

Σχ.5: Κατανοή των κλινοπυροξένων στο διάγραμμα SiO_2/Al_2O_3 του Le Bas (1962). Α.Π.Θ. des clinopyroxènes dans le diagramme SiO_2/Al_2O_3 de Le Bas (1962).



Ex.6: Κατενομή των κλινοπυροξένων στο διάγραμμα CaMgK/FeMn/Mg του Le Bas (1962).

Fig.6: Répartition des clinopyroxènes dans le diagramme CaMgK/FeMn/Mg de Le Bas (1962).



Σχ.7: Διάγραμμα $Ti/Ca+Na$ του Leterrier et al. (1982).

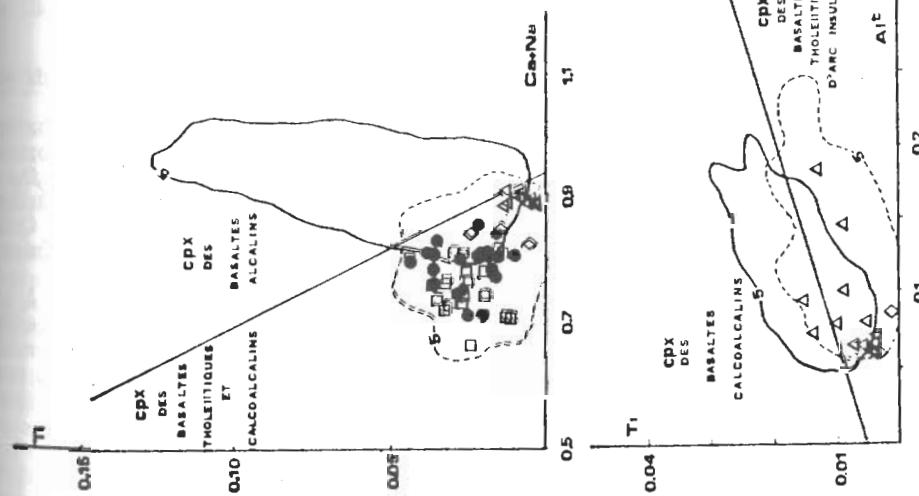
Fig.7: Diagramme $Ti/Ca+Na/Ca$ de Leterrier et al. (1982).

Σχ.8: Διάγραμμα $Ti+Cr/Ca$ του Leterrier et al. (1982).

Fig.8: Diagramme $Ti+Cr/Ca$ de Leterrier et al. (1982).

Σχ.9: Διάγραμμα Ti/Al του Leterrier et al. (1982).

Fig.9: Diagramme Ti/Al de Leterrier et al. (1982).



A l'unité inférieure, les clinopyroxènes des basaltes picritiques sont des diopsides (Wo47 - En46,7 - Fs6,3) et des endiopsides (Wo44,3 - En61,5 - Fs4,2) peu zonés, plus ou moins chromifères (0,2 à 0,7% de Cr₂O₃) et très calciques. Les clinopyroxènes des andésites porphyriques sont uniquement des endiopsides (Wo42-En48-Fs9) pauvres en chrome (0,2 à 0,3% de Cr203) et riches en calcium.

Les clinopyroxènes de la plupart des laves et des dolérites de l'unité moyenne sont des augites calciques et tendent vers les augites riches en fer, mais quelques unes de dolérites massives à grain fin contiennent des endiopsides tout comme les laves.

Dans les laves les phénocristaux sont de composition entre (Wo42-En50-Fs8) et augites calciques (Wo42-En46-Fs12) et sont relativement riches en chrome (0,10 à 1,17% de Cr203). Certains cristaux sont légèrement enrichis en fer avec dans quelques cas une chute brutale en Ca, probablement liée aux phénomènes de trempe ("quench trend") qui conduisent à des cristallisations métastables (Lofgren, 1974).

Dans les dolérites, les zonations sont plus importantes depuis des endiopsides (Wo44-En38-Fs8) jusqu'à des augites riches en fer (Wo37-En38-Fs25) et sont accompagnées d'une diminution du Ca et un appauvrissement en Cr₂O₃.

Les compositions des clinopyroxènes traduisent une différenciation importante et attestent la nature tholéitique de l'ensemble. Plus particulièrement l'évolution des clinopyroxènes est assez voisine de celle qui caractérise les clinopyroxènes de l'intrusion tholéitique du Skaergaard (Wager et Brown, 1968) et les M.O.R.B. (Dick et al., 1979) (fig.2).

3.2. Variation des principaux éléments

La figure 3 illustre la variation de Cr, Mg, Ca, Fe^t et Ti en fonction du rapport Mg/Mg+Fe (=X_{Mg}) représentant un indice d'évolution.

Le chrome n'est présent, de manière significative, que dans les clinopyroxènes dont le rapport X_{Mg} est supérieur à 0,7, qui sont essentiellement des diopsides ou des endiopsides où il peut atteindre des teneurs voisines de 1% de Cr₂O₃. Au cours de l'évolution on observe un enrichissement progressif en fer accompagné d'une décroissance du Ca. La dispersion des points dans le diagramme Ca:X_{Mg} provient essentiellement de compositions "métastables" dues à des phénomènes de trempe dans les laves.

Le titane augmente légèrement à X_{Mg} décroissant et sa variation est liée à celle de Al ou Si. D'une manière générale les clinopyroxènes étudiés sont relativement pauvres en Al2O₃, TiO₂ et Na₂O (cf. tab.) et semblent être proches aux clinopyroxènes du Pindos septentrional (Capedri et Venturelli, 1980) et ceux de Guéguélji (Bébien, 1982).

3.3 Nature des pyroxènes et affinité magmatique des roches hôtes.

La présence de teneurs notables en Cr₂O₃ dans les clinopyroxènes les plus magnésiens, l'enrichissement et l'appauvrissement en Ca au cours de l'évolution magmatique sont généralement considérés comme des caractères typiques des magmas tholéitiques (Schweitzer et al. 1978, Leterrier et al. 1982), ce qui suggère également les diagrammes Al/TiO₂, SiO₂/Al2O₃ et Ca/Mg+K/Fe+Mn/Mg de Le Bas (1962) dans lesquels les clinopyroxènes étudiés se reportent dans les magmas "non-alcalins" (fig.4 et 5) et de type tholéitique (fig.6).

4. Le contexte géodynamique.

L'utilisation des diagrammes de Leterrier et al. (1982) complète cette étude des clinopyroxènes et permet une approche du contexte géodynamique (fig.7, 8 et 9). Nous y avons porté toutes les roches qui, volcaniques ou subvolcaniques, représentent des liquides pour les deux unités en question. Ces diagrammes situent la totalité des clinopyroxènes des basaltes pieritiques et des andésites porphyriques de l'unité inférieure dans le domaine sub-alcalin (fig.7), montrent sans exception leur caractère orogénique (fig.8) et confirment leur nature de tholéites d'arc (fig.9).

En ce qui concerne les basaltes et les dolérites de l'unité moyenne, les mêmes diagrammes apportent des résultats différents. Ils confirment leur caractère sub-alcalin (fig.7) et tholéitique mais anorogénique (M.O.R.B.) (fig.8).

5. Conclusion.

L'étude des clinopyroxènes a suggéré la diversité des contextes géodynamiques dans lesquels les roches volcaniques et subvolcaniques ophiolitiques des unités inférieure et moyenne se sont formées.

Par ailleurs, les blocs olistolithiques ophiolitiques (pyroxénolites, gabros divers, tonalites, andésites porphyriques et basaltes pieritiques) qui composent le "mélange" sédimentaire de l'unité inférieure présentent des affinités tholéitiques d'arc (Photiades 1980) de type isotitané (VTL) de Bébien (1980) ce qui est en accord au moins avec les clinopyroxènes d'andésites porphyriques et de basaltes pieritiques qui prouvent eux aussi un environnement de tholéites d'arc insulaire.

D'autre part les laves et dolérites de l'unité moyenne "volcanique" montrent des affinités tholéitiques abyssales (Photiades 1980) de type anisotitané (ATL) de Bébien (1980), ce qui va de pair avec l'environnement de leurs clinopyroxènes.

La succession de deux unités ophiolitiques superposées à roches volcaniques de l'Argolide septentrionale est en accord avec les ensembles anisotitanés et isotitaniés qui coexistent parfois à l'intérieur d'un même carrière en Méditerranée orientale (Bébien et al. 1980, Capedri et al. 1982, Bébien 1982 et Economidou 1982)

ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ

- AUBOURIN J., LOURAU H., CLEMENT P., DEGARDIN J.-H., DERROUET J., FERREIRA, J., FLÉCHU, J.-J., GUILLER, G., MAILLOT, H., MARIA, J., MANUT, J.-L., TERRAY, J., THIEMBAULT F., BOUFLIAS, P. et J.-J. VERNILLE (1970) : Contribution à la géologie des Hélenides du Gavrovo, le Pindos et la zone ophiolitique subpelagienne. Ann. Soc. Geol. Hell., 60/4, pp. 277-306.
- BAUMGARTNER P.O. (1981) : Jurassic sedimentary evolution and Mesozoic Happy emplacement in the Argolis peninsula (Peloponnese, Greece). Inaugural Dissertation Univ. Basel, 137 p.
- BAUMGARTNER P.O., DE WEVER P. et KOCHER P. (1980) : Correlation of Tethyan Late Jurassic-Barly Cretaceous radiolarian events. Cah. Micropaléontologie, C.H.R.C., 2, 23-89.
- BÉBIEN J. (1980) : Magmatismes basiques dits orogéniques et anorogéniques et teneurs en TiO₂ dans associations isotitanées et anisotitanées. J. volcan. and Geotherm., nos., 8, 337-342.
- BÉBIEN J. (1982) : L'association ignée du Chougueli (Macédoine grecque). Expression d'un magmatisme ophiolitique dans une déchirure continentale. Thèse d'Etat, Nancy 1, 467 p.
- BÉBIEN J., OBERHETTERER D., OBERHETTERER M. et VERGELY P. (1989) : Diversity of Greek ophiolites birth of oceanic basin in transtension systems. In "Tethyan ophiolites", G. ROCCI édit., Ophioliti, p. 129-197.
- BOYAN W.B. (1972a) : Morphology of quench crystals in submarine basalts. J. Geophys. Res., vol. 77, 29, 3012-3019.

- CAPODRI S. et VENTURELLI C. (1980): Clinopyroxenes from Mediterranean ophiolitic metabasalts and their relation to the host rock chemistry. *Ophioliti*, 5, 2/3, 195-209.
- CAPODRI S., VENTURELLI C., BOCCU G., BONATTI J., GANUTTI G. et ROSSI A. (1980): The geochemistry and paragenesis of an ophiolitic sequence from Pindos, Greece. *Contrib. Mineral. Petrol.*, 74, p. 189-200.
- CAPODRI S., VENTURELLI C. et BONATTI J. (1982): "Low-Ti" and "High Ti" ophiolites in northern Pindos: petrological and geological constraints. À paraître dans le *Bulletin Volcanologique*.
- DECROIX J. (1961): Contribution à l'étude géologique d'un secteur du Péloponnèse septentrionale. *Ann. géol. pays hellén.* 15, 1-417, Thèse Paris.
- DECROIX D. (1975): Étude stratigraphique et micropaléontologique du Crétacé d'Argolide (Péloponnèse, Grèce). Thèse Univ. Genève, 259 p.
- DICK H.J.B., MARSH H.G. et BULLARD T.D. (1979): Deep sea drilling project LNG '88 abyssal basalts from Shikoku Basin: Their petrology and major element geochemistry. *Initial Reports D.S.R.P.*, 58, 843-872.
- ECONOMOU G. (1982): Contribution à l'étude pétrographique et géochimique du Vermion septentrional (macédoine, Grèce). Thèse 3^e Cycle, Univ. Nancy, 299 p.
- LE BAY M.J. (1962): The role of aluminium in igneous clinopyroxenes with relation to their parentage. *Am. J. Sci.* 260, p. 267-288.
- LETERRIER J., MAURY R.C., THOMAS P., GIRARD D. et MARCHAL H. (1982): Clinopyroxene composition as a method of identification of the magmatic affinities of paleo-volcanic series. *Earth and Planet. Sci. Lett.*, 59, 139-154.
- LOFGREN G. (1972): Spherulitic textures in glassy and crystalline rocks. *J. Geophys. Res.*, vol. 76, 23, 5635-5648.
- LOFGREN G. (1974): An experimental study of plagioclase crystal morphology: isothermal crystallization. *Am. J. Sci.*, vol. 274, p. 247-273.
- MERCURE J., VENKATESH P. (1972): Les métamorphismes de Macédoine (Grèce), décomposition d'âge ante-crétacé supérieur. *Z. deutsh. Geol. Ges.*, Hannover, 123, 669-689.
- PHOTIADES A. (1986): Contribution à l'étude géologique et métallogénique des unités ophiolitiques de l'Argolide septentrionale (Grèce). Thèse 3^e cycle, Univ. de Besançon, 261 p.
- PHOTIADES A. (1987): Imprécision and nature of the ophiolite units in Northern Argolis (Péloponnèse, Grèce). Symposium THORODOS '87, Ophiolites and Oceanic Lithosphere, Nicosia, Cyprus 4-10 October 1987, Abstracts p. 70.
- POLJERVAANT H. et HESS H.H. (1951): Nomenclature of clinopyroxenes in the system $\text{CaMgSi}_2\text{O}_6 - \text{CaFeSi}_2\text{O}_6 - \text{Mg}_2\text{Si}_2\text{O}_6$. *Journ. Geol.* 59, p. 472.
- SCHNEIDER W.L., PAPKIN J.J. et BURKE A.E. (1978): Clinopyroxenes from Deep Sea Basalts. A statistical analysis. *Geophys. Res. Lett.*, 9, No 7, p. 573-576.
- VRIELYNCK B. (1978): Nouvelles nouvelles sur les zones internes du Péloponnèse. Les massifs à l'Est de la plaine d'Argos. Univ. Sci. Tech. Lille, Thèse 3^e Cycle, 134 p.
- VRIELYNCK B. (1981-82): Evolution paléogéographique et structurale de la presqu'île d'Argolide (Grèce). *Mém. Géol. Dyn. Géogr. phys.*, vol. 23, fasc. 4, p. 277-288.
- WAGNER L.R. et BROWN G.M. (1968): Layered igneous rocks. Oliver and Boyd ed. 580 p.